

I/ DATATION DES ÉVÉNEMENTS ÉVOQUÉS PAR LE § 22

Cette datation est permise d'une part par le témoignage de Tacite, et d'autre part par la numismatique.

| | | |
|---|---------|--|
| 1.1 - <i>ab ineunte aetate</i> | 37 | Naissance de Néron |
| 1.3 - <i>condiscipulos / paedagogo</i> | 49 | Première éducation confiée à deux affranchis, Anicetus et Beryllus. Sénèque nommé tuteur de Néron |
| 1.4 - <i>inter initia imperii</i> | 54 | Accession de Néron à l'Empire |
| 1.6 - <i>velle se palmarum numerum ampliari</i> | 54 / 65 | Deux datations différentes : peut-être deux augmentations successives du nombre de courses ? |
| 1.8 - <i>Mox et ipse aurigaire voluit</i> | 59 | Après la mort de sa mère Agrippine |
| 1.9-10- <i>in hortis rudimento</i> | 59 | Première apparition privée de Néron aurige dans les jardins du Vatican (après la mort d'Agrippine) |
| 1.10 - <i>in Circo Maximo</i> | 64-66 | Date inconnue, mais à mettre en rapport avec la première apparition publique de Néron au théâtre. |

II/ AUTRES TÉMOIGNAGES SUR CETTE PASSION DE NÉRON POUR LES COURSES

TACITE - *Annales*, XIII, 3-7

Néron, dès son enfance, tourna d'un autre côté la vivacité de son esprit : il s'exerçait à graver, à peindre, à chanter ou à conduire des chars. Quelquefois aussi des poésies de sa composition prouvèrent qu'il avait au moins une teinture des lettres.

TACITE - *Annales*, XIV, 14

XIV. Il avait depuis longtemps à coeur de conduire un char dans la carrière ; et par une fantaisie non moins honteuse, on le voyait souvent, tenant une lyre, imiter à table les chants du théâtre. "Des rois, disait-il, d'anciens généraux l'avaient fait avant lui. Cet art était célébré par les poètes et servait à honorer les dieux. Le chant n'était-il pas un attribut sacré d'Apollon ? et n'était-ce pas une lyre à la main que, dans les temples de Rome, aussi bien que dans les villes de la Grèce, on représentait ce dieu, l'un des plus grands de l'Olympe, le dieu des oracles ?" Déjà rien ne pouvait plus le retenir, quand Sénèque et Burrus résolurent de lui céder une victoire, pour éviter qu'il en remportât deux. On établit dans la vallée du Vatican une enceinte fermée où il pût guider un char sans se prodiguer aux regards de la foule : bientôt le peuple romain fut appelé à ce spectacle et applaudit avec transport, avide de plaisir, comme l'est toute multitude, et joyeux de retrouver ses penchants dans le prince.

DION CASSIUS

[61,6] 6. Tel était en somme le caractère de Néron ; mais je vais entrer dans le détail. Il avait une telle passion pour les courses de chevaux, que, lorsqu'ils avaient passé l'âge, il décorait les coursiers illustres d'une toge semblable à celles que l'on porte au Forum, comme s'ils eussent été des hommes, et leur payait une certaine somme, à titre de pension alimentaire. Cette inclination de l'empereur ayant enorgueilli les éleveurs de chevaux et les conducteurs de chars au point qu'ils se montraient d'une insolence révoltante envers les préteurs et les consuls, Aulus Fabricius, durant sa préture, irrité de leur refus de combattre pour un prix modéré, se passa d'eux ; il amena dans le cirque, au lieu de chevaux, des chiens qu'il avait dressés à tirer des chars. Les Blancs et les Rouges ayant, devant cette provocation, lancé aussitôt leurs chars, sans que, pour cela, les Verts et les Bleus entrassent en lice, Néron proposa de ses deniers des prix pour les chevaux, et les jeux du cirque eurent leur accomplissement.

[62,15] An de Rome 817. Lécaneus Bassus et Licinius Crassus consuls(= 64 après JC).

15. Néron avait si peu de retenue qu'il conduisait des chars en public.